

On voit par ce simple exposé la valeur qu'il faut accorder aux partisans du système qui considère les Maures comme les générateurs du nom imposé à la Maurienne. Il en est de même pour les Sarrasins, ainsi que nous allons l'établir. Mais, au préalable, énumérons les localités qui portent la dénomination de Sarrasin :

Château-Sarrasin, les châteaux des Sarrasins, les tours des Sarrasins, les forts Sarrasins, les crèches des Sarrasins, le puits des Sarrasins, la tanna des Sarrasins, la cambourne des Sarrasins, la caverne des Sarrabins, la grotte des Sarrabins, la villa dou Sarrabin, la prairie des Sarrasins, la porte des Sarrasins, les rochers des Sarrasins, le hameau des Sarrasins, la fosse des Sarrasins, etc...

Ce nom, pour ne mentionner que les lieux que nous avons visités et décrits, est donné particulièrement à des cavernes creusées dans les rochers, à des habitations construites en des lieux de difficile accès, à d'anciens travaux de mine, à des exploitations souterraines abandonnées, à des ruines sur lesquelles l'histoire ne dit rien de précis.

Que ce peuple se soit rendu coupable de beaucoup de méfaits, nous ne saurions le révoquer en doute ; mais il est quelques points qui nous semblent obscurs et que nous tenons à signaler.

Comment se fait-il que, dans le Lyonnais, le nom de Sarrasin soit affecté à la plupart des monuments romains élevés dans cette province ? les Sarrasinières, aux ruines du théâtre édifié à Saint-Irénée, sur l'emplacement des Minimes ; la Sarrasinière, à de larges fossés creusés dans les plaines de Parilly, entre la Guillotière et le village de Venissieux ; les Sarrasinières ou les caves de Cerasin, *le lonc du Ron*, de Lyon à Miribel par la Pape et Neyron ; les thues des Sarrasins à l'aqueduc de la Brevenne, qui amenait les eaux de la vallée au camp de Tassin, et de là à